

Title of the Project: De Lisle à Stromae – Harmonies de la Révolution

Name of the students: Evelyn Vailankanni Fernandes

Annyesa Chatterjee

Rachel Emilia Valles

Course: B.A. French (Honors)

Year: 2023-2024

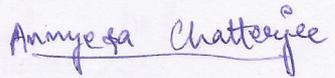
Name of the project supervisor: Ms. Shusha Oliveira (Assistant Professor)

Name of the college: Discipline of French and Francophone Studies,
Shenoi Goembab School of Languages and Literature
Goa University



DECLARATION BY THE CANDIDATE

We declare that the project has been done by us, and to the best of our knowledge, it has not previously formed the basis for the award of any diploma or degree by this or any other University.

Roll no	Name	Signature
BA-F-21-01	Evelyn Vailankanni Fernandes	
BA-F-21-02	Annyesa Chatterjee	
BA-F-21-07	Rachel Emilia Valles	

CERTIFICATE BY THE SUPERVISOR

Certified that the project report is a record of work done by the candidates themselves under my guidance during the period of study, and that to the best of my knowledge, it has not previously formed the basis for the award of any diploma or degree by this or any other University.



Ms. Shusha Oliveira

Assistant Professor

Project Supervisor



ACKNOWLEDGEMENT

Ce projet a été mené à bien avec la grâce de Dieu. Nous aimerions profiter de cette occasion de remercier Mme. Shusha OLIVEIRA pour tout le soutien et les conseils qu'elle nous a apportés en nous aidant à bien mener notre étude. Sans ses conseils, ses commentaires précieux et ses efforts, ce projet n'aurait pas été possible. Nous aimerions également remercier nos parents pour leur encouragement et leur motivation constante. De plus, nous aimerions remercier tous les membres de la Discipline d'études françaises et francophones de l'Université de Goa pour leurs conseils constants.

Enfin, nous aimerions également nous remercier mutuellement d'avoir mené à bien ce projet en apprenant et en comprenant.

TABLE DE MATIERES

1. INTRODUCTION.....	6
2. LES AILES DE LA LIBERTÉ À TRAVERS UNE MER DE PAROLES.....	13
3. UN COMBAT POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS À TRAVERS LES MOTS ET LA MÉLODIE.....	22
4. DES ÉCHOS DE FRATERNITÉ ET DE SOLIDARITÉ À TRAVERS DES REFRAINS DE CHANTS.....	29
5. CONCLUSION.....	34
6. RÉFÉRENCES.....	36

INTRODUCTION

Une devise nationale a la capacité de motiver les citoyens d'un pays tout en leur rappelant l'histoire, les valeurs et les idéaux qu'ils représentent. Il s'agit d'une expression concise destinée à exprimer les principes fondamentaux, la morale ou les objectifs d'un pays donné. On ressent un sentiment de fierté et de fraternité quand on chante en chœur avec d'autres camarades. En marchant dans les rues pendant que les soldats défilent en union pour montrer leur dévouement à la nation, on peut souvent entendre cette devise résonner dans nos oreilles. De plus, il sert souvent comme un symbole de l'identité nationale, reflétant les principes essentiels auxquels une nation est attachée. Ce qui est beau d'une devise, c'est qu'elle évoque la passion et qu'elle est en quelque sorte présente dans les représentations visuelles que l'on rencontre régulièrement. Par conséquent, le choix des mots pour une devise est très important et il est soigneusement conçu pour évoquer un sentiment d'unité, de fierté et d'objectif commun parmi les citoyens. Voici quelques exemples de devises nationales bien connues :

« *E Pluribus Unum* » pour les États-Unis, qui signifie « *De plusieurs, un* », « *Satyameva Jayate* », qui signifie « *La vérité seule triomphe* » pour l'Inde, et la plus célèbre « *Liberté, Égalité, Fraternité* » pour la France. Ces devises jouent un rôle primordial dans la formation de la conscience collective d'une nation.

La devise s'est imposée comme une expression puissante des idéaux révolutionnaires visant à remodeler fondamentalement la société française. Elle a servi de force unificatrice pour divers groupes prônant le changement politique, des révolutionnaires radicaux aux réformistes modérés. Si l'origine de la devise est attribuée à la Révolution française, son influence s'est étendue au-delà des frontières de la France. Les principes inscrits dans Liberté, Égalité, Fraternité ont été

repris dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, reflétant une reconnaissance plus large de ces valeurs à l'échelle mondiale.

Les timbres, les monnaies, les affiches sont quelques surfaces sur lesquelles on trouve la devise de la France. Chaque personne familière avec l'histoire de France connaîtra l'importance des trois mots qu'elle contient. La devise "*Liberté, Egalité, Fraternité*" est une valeur fondamentale qui définit la société française et la vie démocratique en général. La liberté, ou le droit de vivre librement et sans oppression ou restriction indue de la part des autorités, est une valeur essentielle dans une société française. Elle renvoie au concept de liberté et d'autonomie individuelles. Elle met l'accent sur la protection des droits et des libertés individuels, en limitant l'ingérence de l'État ou des autorités extérieures dans la vie des individus. La liberté implique le droit de s'exprimer, de poursuivre des objectifs personnels et de faire des choix en gardant à l'esprit les besoins de la société dans son ensemble.

L'égalité signifie non seulement traiter les autres de la même manière, mais aussi traiter tout le monde de la même manière au regard de la loi. Ce principe prône[1] un traitement équitable de tous les individus, quels que soient leur origine, leur statut social ou leurs caractéristiques. Il promeut l'égalité des opportunités et la protection par la loi, en vue d'éliminer la discrimination et de garantir à chacun les mêmes droits fondamentaux et les mêmes chances de réussite.

La fraternité n'est pas une question de genre ou de sexes, bien que ce sens ait existé lorsque la devise a été popularisé par Maximilien Robespierre pour en 1790 quand les soldats portaient les mots de la devise gravés sur leurs poitrines. Cependant au fil des années le sens du mot a changé et il commence à symboliser être gentil et soutenir les uns les autres. En plus, la fraternité souligne l'idée d'unité et de solidarité entre les personnes. Elle encourage un sens de la

communauté et du soutien mutuel, favorisant un esprit de coopération et d'empathie. Le concept suggère que les individus doivent se considérer les uns les autres comme des membres d'une grande famille humaine, ce qui favorise l'harmonie et la cohésion sociales. Fondamentalement, il s'agit d'une solidarité où nous sommes tous partenaires dans la construction d'une Communauté sécurisée libre et juste dans laquelle nous voulons tous vivre.

Les racines historiques de Liberté, Égalité et Fraternité se trouvent dans la période turbulente de la fin de 18ème siècle, marquée par la Révolution française. Bien que la devise n'ait pas toujours été la même. Au temps du mouvement Fédéraliste, c'était, "Unité, Indivisibilité de la République, Liberté, Égalité, Fraternité ou la mort." La véritable origine de la devise n'est encore qu'un tissu de spéculations.

Dans le contexte historique du Second Empire et du régime de Vichy, la devise fondamentale de la République française a fait l'objet d'un examen critique. L'année tumultueuse de 1940 a marqué un tournant important lorsque, avec la montée en puissance du gouvernement Vichy, la vénérable devise « *Liberté, Egalité, Fraternité* » a cédé la place à un nouveau mantra : Travail, Famille, Patrie. Ce changement représentait une rupture avec les principes démocratiques établis qui avaient longtemps été au cœur de la République.

Ensemble, « *Liberté, égalité et fraternité* » définissent un mélange de valeurs et un mode de vie avec lesquels la plupart d'entre nous sont d'accord, et constituent le fondement d'une société dans laquelle les français veulent vivre. Ces principes résument les idéaux d'une société juste et libre, soulignant l'importance des droits individuels, de l'égalité de traitement et d'un sentiment d'humanité partagée.

Au fil du temps, la devise est devenue non seulement un symbole de l'identité française, mais aussi un emblème universel des idéaux démocratiques. Sa pertinence durable est évidente dans les discussions d'aujourd'hui sur les droits de l'homme, la justice sociale et le plaisir de vivre.

La musique et le chant ont joué un rôle crucial pendant la période révolutionnaire. Les amateurs et les compositeurs ayant reçu une formation officielle ont créé de nombreux chants et hymnes pour célébrer ou critiquer la Révolution. Les gens chantaient ces compositions dans divers contextes, notamment dans des festivals, des bars, des cafés et des théâtres, et il y avait même des conflits[4] entre ceux qui chantaient en faveur ou contre la Révolution.

Pour simplifier, il existe deux grands types de compositions : les hymnes et les chansons. Les hymnes, plus formels, sont interprétés pendant les fêtes, avec une musique orchestrale et des paroles poétiques apprises par cœur. Les chansons sont plus décontractées, avec de nouveaux vers ajoutés à des airs familiers, et sont populaires parmi les amateurs dans la vie de tous les jours. Les hymnes et les chansons servaient à partager des informations et des opinions politiques dans une société où tout le monde n'était pas alphabétisé.

L'importance des hymnes et des chansons a évolué au cours des années 1790, reflétant et influençant le climat politique. Les hymnes ont d'abord reçu l'attention pour leur potentiel éducatif, tandis que les chansons informelles ont fait l'objet de critiques. Cependant, les attitudes changent en 1790 avec l'adoption d'un nouvel hymne appelé « *Ça ira* ». Cet hymne marque un tournant en faveur des chansons populaires, remettant en cause les préjugés dont elles faisaient l'objet jusqu'alors.

Au fur et à mesure que la Révolution avance, des compositions comme « *la Marseillaise* » voit le jour et constituent un hymne sérieux pour les soldats. La culture musicale atteint son apogée

pendant l'expérience républicaine, les chansons et les hymnes devenant des outils puissants pour exprimer les idéaux révolutionnaires. Cependant, le lien entre le chant et l'activisme suscite des inquiétudes, surtout après la chute de Robespierre.

Les tensions se sont aggravées avec l'émergence de "*L'alarme du peuple*", qui représentait une évolution vers des sentiments réactionnaires. Les batailles entre les partisans des différents chants se poursuivent jusqu'à ce que le Directoire intervienne en 1796, favorisant la Marseillaise et supprimant l'Alarme. La culture musicale révolutionnaire perd peu à peu de sa vigueur et l'activisme politique décline.

Dans les dernières années de la Révolution, les chansons et les hymnes deviennent moins politiques et plus allégoriques, célébrant divers aspects de la vie. Le gouvernement a continué à organiser des festivals, mais les thèmes politiques ont été relégués au second plan. Au fur et à mesure que les compositions politiques s'estompent, la musique devient le reflet de changements sociétaux plus larges.

Par exemple, *Ma liberté* est un chef-d'œuvre artistique qui tourne autour du thème de la liberté. Tout au long de la chanson, Moustaki exprime avec éloquence son aspiration à la liberté personnelle et à l'affranchissement des contraintes sociétales. Les paroles brossent le portrait saisissant d'une âme en quête d'émancipation - un plaidoyer pour que les chaînes soient levées, permettant ainsi à une véritable conscience de soi d'émerger.

Les paroles de *Quand fera-t-il jour camarade*, écrites par Henri Gougaud en 1969, reflètent délicatement les luttes et les aspirations de la population française à cette époque. La chanson parle d'unité, d'espoir et de résilience, tout en soulignant le désir de changement et d'un avenir

meilleur. Elle devient un cri de ralliement pour les opprimés et une expression de solidarité au sein de la classe ouvrière.

Plus récemment, *Fils de Joie*, écrite par Stromae en 2009, était un hommage national d'un pays fictif à une travailleuse du sexe disparue, élevée au rang d'héroïne, parlant du respect de la vie et des choix des prostituées en tant qu'égales dans la société. Il s'agit d'un autre combat pour la liberté, longtemps après la Révolution française, basé sur les problèmes de la société actuelle.

Balance Ton Quoi est une chanson écrite et enregistrée par l'auteure-compositrice-interprète belge Angèle, la chanson est sortie le 1er mars 2019, en tant que sixième single pour Brol.

Le titre fait référence au mouvement #MeToo car il joue sur la phrase #BalanceTonPorc (signifiant " *Dénonce ton cochon* "), qui était populaire en France pendant le mouvement. Dans la chanson, elle commente franchement le sexisme et la misogynie qui existent dans la société contemporaine et soutient l'idée que l'éducation est le meilleur moyen de les combattre.

En bref, on peut dire que la musique a toujours fonctionné comme un élément de soutien dans tous les mouvements à travers l'histoire.

OBJECTIFS ET PERTINENCE

Ce projet de recherche vise à explorer comment l'idée de liberté, d'égalité et de fraternité a évolué au fil des ans. Il est important de comprendre qu'à chaque décennie qui passe, il y a eu une révolution et que les chansons ont toujours été un moyen efficace de diffuser des messages à

un vaste public. Le rythme et la mélodie sont facilement retenus et restent dans le cœur des citoyens même après le passage d'un mouvement.

MÉTHODOLOGIE

Du point de vue de cette recherche, six chansons ont été sélectionnées, après quoi les paroles ont été analysées en détail. Pour étayer les arguments et les analyses avancés dans cette recherche, certains faits historiques ont été incorporés. Afin de permettre une meilleure compréhension du style lyrique, du contexte et de l'objectif du contenu mis de l'avant par chaque artiste, une analyse approfondie du contexte et de l'histoire a été entrelacée dans l'analyse des paroles.

CHAPITRE I : LES AILES DE LA LIBERTÉ À TRAVERS UNE MER DE PAROLES.

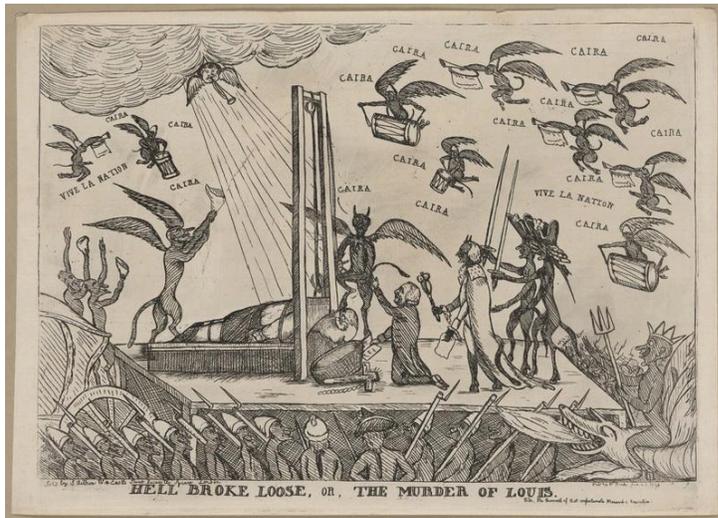
Au cœur de la tourmente de la Révolution française, résonne une symphonie de mélodies révolutionnaires, chaque note étant une déclaration fervente de la quête inébranlable de la liberté, tel un phare guidant les opprimés vers les rivages de la liberté. Ces hymnes, nés au cœur du contexte historique tumultueux de bouleversements sociaux et de troubles politiques, sont devenus de puissants symboles de résistance, ralliant le peuple à défendre la cause de la liberté par-dessus tout. Enracinées dans l'esprit collectif d'une nation aspirant à l'émancipation, ces chansons témoignent de la lutte persistante pour la justice et ont servi de témoignage de l'indomptable esprit humain.

Au milieu de l'effervescence de la Révolution française, « *Ça ira* », un hymne révolutionnaire portant les paroles « *Ah ! ça ira* », émergé comme une puissante expression de liberté et de défiance. Cet hymne, qui survécut au-delà de la période tumultueuse de la Terreur, joua un rôle significatif dans le mouvement révolutionnaire, devenant obligatoire à chanter avant les représentations pendant l'ère du Directoire. Malgré son interdiction sous le Consulat, « *Ça ira* » continue de résonner comme un symbole de l'engagement inébranlable du peuple envers la liberté et l'égalité.

La Révolution française, s'étendant de 1789 à 1799, fut une période de profonds bouleversements sociaux et politiques en France. Alimentée par les idéaux des Lumières de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, la révolution visait à démanteler la monarchie oppressive et à établir une république gouvernée par le peuple français. Les révolutionnaires, inspirés par ces principes, cherchaient à renverser les structures hiérarchiques de l'Ancien Régime et à instaurer une ère de démocratie et de libertés individuelles.

Ça ira, la chanson révolutionnaire qui porte les paroles, « *Ah ! ça ira* » résonne avec la ferveur de la liberté, incarnant l'essence de la liberté à travers ses vers puissants. La répétition de « *Le peuple en ce jour sans cesse répète* » souligne la liberté du peuple à s'exprimer, affirmant leur droit de faire entendre ouvertement leurs aspirations. Malgré l'opposition rencontrée, comme le dit « *Nos ennemis confus en restent là* », la résolution inébranlable du peuple dans sa quête de liberté est évidente, symbolisant leur engagement ferme envers le progrès. La déclaration triomphante, « *Et nous allons chanter Alléluia !* », signifie non seulement la joie de la liberté retrouvée, mais aussi la célébration collective de leur émancipation, témoignant de l'esprit de liberté qui imprègne la chanson.

Parallèlement, après quelque temps une autre chanson révolutionnaire, un hymne de la révolution, *La Carmagnole* a vu le jour pendant la Révolution française. Associée aux sans-culottes, une faction radicale de la Révolution française composée d'ouvriers urbains et de petites bourgeoisies, *la Carmagnole* incarnait leur esprit révolutionnaire fervent. La chanson illustre vivement la lutte pour la liberté à travers sa représentation de dirigeants oppressifs, tels que la reine Marie-Antoinette et le roi Louis XVI, souvent désignés comme « *Madame Veto* » et « *Monsieur Veto* » dans cette chanson. Ces dirigeants menacent de réprimer les libertés du peuple, symbolisées par leurs promesses de « *faire égorger tout Paris* ». Cependant, la résilience du peuple est mise en avant alors qu'ils contrecarrent ces tentatives, comme le montre dans la ligne « *Mais son coup a manqué grâce à nos canonnières* ». Le refrain « *Vive le son du canon* » souligne également la célébration de la résistance et la lutte continue pour la liberté contre la tyrannie.



“British Political and Social Cartoons, 1655-1832”. Library of Congress Photoduplication Service. 1970. Hell Broke Loose, or, The Murder of Louis · LIBERTY, EQUALITY, FRATERNITY: EXPLORING THE FRENCH REVOLUTION (chnm.org)

Suite à «*La Carmagnole*», un autre moment décisif dans les chansons révolutionnaires françaises a eu lieu avec la création de *La Marseillaise* en 1792 qui est finalement devenu l’hymne national français en 1795. Composée par Claude Joseph Rouget de Lisle à Strasbourg, cet hymne puissant est apparu comme un cri de ralliement pour l’armée française stationnée le long du Rhin, les exhortant à défendre leur patrie contre les envahisseurs étrangers alors que la France entrait en guerre avec l’Autriche. Son impact a profondément marqué le peuple français, incarnant l’esprit révolutionnaire de liberté, d’égalité et de fraternité. *La Marseillaise* est devenue synonyme de la résistance du peuple français contre la tyrannie et l’oppression, perdurant comme un symbole d’unité nationale et de défiance tout au long de l’histoire de la France.

En outre, les paroles de *La Marseillaise* évoquent un sentiment de défiance et de détermination face à la tyrannie. La parole « *Contre nous de la tyrannie* » reflète la position résolue contre l’oppression, dépeignant la liberté comme un droit fondamental à défendre à tout prix. De plus, l’imagerie de « *Qu’un sang impur abreuve nos sillons* » suggère une disposition au sacrifice pour la cause de la liberté, soulignant la gravité de la lutte. La mention de cohorte étrangère imposant

des lois dans les foyers souligne le rejet de la domination externe et met en évidence le désir d'autodétermination.

Plus tard, en opposition à la célèbre chanson *La Marseillaise*, une autre chanson est née pendant la période révolutionnaire française qui s'appelle *Le Réveil du peuple*, c'est une chanson de l'époque révolutionnaire, dont les paroles sont écrites par Jean-Marie Souriguières et la musique est composée par Pierre Gaveaux. Ce chant est une protestation contre les excès révolutionnaires de la Terreur : il s'en prend aux Jacobins et s'oppose à *La Marseillaise*. Il était extrêmement populaire auprès des royalistes et des anti jacobins. La lutte entre *Le Réveil du peuple* et *La Marseillaise* trouve un accueil privilégié dans les théâtres : à des chanteurs comme Talma qui s'opposent à des adversaires, véritables commandos de muscadins. Malheureusement, la chanson est finalement interdite par le Directoire le 18 nivôse an IV. Dans cette chanson, chaque parole sert de rappel poignant des valeurs fondamentales qui ont alimenté la Révolution française et continuent de façonner l'identité nationale. La phrase «*Hâte-toi peuple souverain*» incarne l'esprit de liberté, rappelant au peuple son pouvoir et son autorité inhérents. En les exhortant à agir rapidement, elle met en avant le rôle actif que jouent les individus dans la définition de leur propre destinée et le destin de leur nation. Cette affirmation de la souveraineté s'aligne sur la croyance révolutionnaire en des droits et des libertés inhérents à tous les citoyens, soulignant le principe de l'auto gouvernance.

Mais le sens de la liberté est différent pour les Français et les peuples colonisés par les Français. Dans le vingtième siècle, pour illustrer les idées de liberté, un célèbre chanteur a écrit des chansons frappantes. Georges Moustaki est né Giuseppe Mustacchi le 3 mai 1934 à Alexandrie, en Égypte, de parents grecs, Sarah et Nessim Mustacchi. Élevé dans un environnement culturellement diversifié, il a été exposé à plusieurs langues et cultures dès son plus jeune âge. La

librairie de ses parents, la Cité du Livre, a fourni un cadre riche pour ses premières années, nourrissant son amour de la littérature et des communautés diverses.

Le parcours de Moustaki de l'Afrique vers la France reflète son esprit nomade et sa quête d'expression artistique dans de nouveaux environnements. Ses chansons emblématiques comme « *Le Météque* » et « *Ma Liberté* » sont devenues des hymnes de liberté personnelle et d'individualité, lui valant une reconnaissance mondiale.

Sa chanson, *Ma Liberté* est une réflexion poignante sur le thème de la liberté, capturant l'essence de la libération personnelle au milieu des contraintes sociétales. Présentée sur l'album «*Le Météque*» sorti en 1969, la chanson résonne auprès des auditeurs à travers ses paroles évocatrices et sa mélodie envoûtante, incarnant le désir humain universel d'autonomie et d'expression de soi.

De plus, la chanson capture magnifiquement l'essence de la liberté individuelle pendant le tumulte du 20ème siècle. La liberté est personnifiée comme un compagnon rare et précieux, souligné par la comparaison à « *Comme une perle rare* », mettant en évidence son importance dans la vie du chanteur. Le contexte historique de l'époque, marqué par les mouvements des droits civils et les luttes de décolonisation, ajoute de la profondeur à la représentation de la liberté comme un idéal chéri mais évasif. La parole « *Mon âme était soumise* » reflète la lutte interne du chanteur pour la liberté, au milieu des pressions et des attentes sociétales. En outre, la parole « *Et je t'ai trahi pour une prison d'amour et sa belle geôlière* » souligne les complexités auxquelles les individus étaient confrontés dans leur quête de liberté. La décision d'abandonner des chemins familiers de la parole « *J'ai déserté les chemins écartés* » symbolise une rupture avec la conformité et un désir d'autonomie personnelle, faisant écho au conflit interne du chanteur.

Après Moustaki, nous avons eu un autre artiste extraordinaire, Charles Aznavour, qui a laissé une marque indélébile dans l'histoire musicale. Sa chanson *Fraternité*, publiée en 1959, est apparue à un moment charnière de l'histoire de la France. Dans cette période, le pays se reconstruit après les ravages de la Seconde Guerre mondiale. La chanson a capturé l'esprit de solidarité et d'unité qui régnait alors, alors que la France cherchait à se relever des traumatismes de la guerre. De plus, les années 1950 ont été marquées par un renouveau culturel en France, avec Paris retrouvant son statut de centre mondial pour l'art et l'intellectualisme. Ainsi, *Fraternité* reflète à la fois les défis et les aspirations de cette époque, en capturant l'essence de la résilience et de la créativité qui ont caractérisé la France des années 1950.

D'origine arménienne, Aznavour est devenu l'un des chanteurs les plus célèbres et les plus influents du XXe siècle, vendant plus de 100 millions de disques dans 80 pays différents. Il a écrit et interprété plus de mille chansons en plusieurs langues, laissant un héritage musical impressionnant. Outre sa carrière musicale prolifique, Aznavour a également joué dans de nombreux films et productions théâtrales. Parallèlement à sa carrière artistique, il a également été un fervent défenseur des droits de l'homme et un ambassadeur de la culture arménienne à travers le monde. Il a été nommé Ambassadeur permanent d'Arménie auprès de l'UNESCO en 1995. Aznavour est décédé le 1er octobre 2018 à l'âge de 94 ans, laissant derrière lui un héritage musical et culturel indélébile.

Ses chansons sont une réflexion de ses expériences. Sa chanson, *Fraternité* de Charles Aznavour capture l'essence de la liberté à travers sa représentation de l'expression sans entraves et de la liberté créative. Dans les paroles « *Nous rentrions très tard, mêlant des vers purs à des chants obscènes* », Aznavour illustre le mélange sans inhibitions de poésie élevée avec des chansons grossières, soulignant le flux non restreint de l'expression artistique. Malgré des sentiments

éventuels de honte, comme le transmet « *Alors, ayant honte vraiment de nous connaître aussi lyriques* », les personnages restent fermes dans leur engagement envers l'expression lyrique, soulignant leur embrasement de la liberté artistique. Même dans la représentation de la Seine, décrite au milieu de la négligence et de la crasse dans « *Pressant sur ses flancs ses fils morts, la Seine dormait dans sa crasse* », il y a une reconnaissance du fleuve comme un espace où les individus peuvent se rassembler et s'exprimer librement sans jugement social, incarnant l'esprit de liberté.

Au fil des ans, de nombreux artistes comme Aznavour ont écrit plusieurs chansons qui ont encore renforcé les idées de la devise française. Par exemple, dans le 21^e siècle, une artiste remarquable, Angèle, a émergé, utilisant sa voix pour aborder des problématiques sociétales importantes, notamment celle de la liberté d'expression. La chanson "*balance ton quoi*" met en évidence le thème de la défense de la liberté d'expression, en particulier pour les femmes, dans le contexte des normes et des attentes de la société. La phrase « *J'ai vu que le rap est à la mode, Et qu'il marche mieux quand il est sale* » reflète la perception selon laquelle certaines formes d'expression, telles que la musique rap, prospèrent souvent lorsqu'elles remettent en question les normes conventionnelles et repoussent les limites. Cela suggère un besoin plus large de se libérer des attentes sociétales et des stéréotypes qui empêchent les individus, en particulier les femmes, de s'exprimer de manière authentique.

De plus, les paroles « *laisse-moi te chanter d'aller te faire en ...humhumhum ouais j'passerai pas à la radio. Parce que mes mots sont pas très beaux* » soulignent l'idée que les femmes devraient avoir la liberté de s'exprimer indépendamment du fait que leurs paroles se conforment ou non aux normes conventionnelles de beauté ou d'acceptabilité. La référence au fait de ne pas passer à la radio en raison de l'absence perçue de « jolis » mots met en évidence les défis auxquels

les femmes sont souvent confrontées pour faire entendre leur voix dans les espaces publics, où leurs expressions peuvent être censurées ou marginalisées en fonction des attentes de la société.

Dans l'ensemble, la chanson *Balance ton quoi* plaide en faveur de la libération de la voix des femmes et de l'importance de donner aux individus, en particulier aux femmes, la liberté de parler et de s'exprimer de manière authentique sans craindre d'être jugés ou censurés. Elle appelle à s'affranchir des normes restrictives et à remettre en question le statu quo afin de créer un espace pour diverses formes d'expression et de perspectives.

Comme la chanson d'Angèle, à l'avant-garde des chansons révolutionnaires, *Fils de joie* de Stromae sert de commentaire poignant sur les normes et les attentes sociales, mettant l'accent sur l'autonomie individuelle et la liberté face à la discrimination. La parole «*Allez, circulez, madame, reprends tes papiers et c'qu'il reste de dignité*» évoque l'idée de récupérer sa dignité et son autonomie face aux contraintes sociales. Elle suggère un appel à l'action pour les individus, en particulier les femmes, afin de revendiquer leurs droits et de reprendre leur pouvoir face à l'adversité.

De plus, la phrase «*Laisse donc ma maman*» a une tonalité profondément personnelle et empathique, car Stromae fait appel à l'humanité de l'audience en évoquant l'image de sa propre mère. Cette parole souligne non seulement le désir universel de liberté face à la discrimination, mais elle met également en avant l'importance de l'empathie et de la compréhension dans la lutte contre les injustices sociales.

À travers ces paroles, Stromae critique non seulement les normes sociales qui limitent la liberté individuelle, mais il plaide également en faveur d'une société plus inclusive et empathique. En mettant en lumière les luttes des femmes et en exhortant les auditeurs à éprouver de l'empathie

pour leur situation, Stromae encourage un effort collectif en vue de créer un monde où chacun puisse vivre avec dignité, libre de toute discrimination et de tout jugement.



Zemler E. "Stromae Honors Sex Workers in 'Fils de Joie'." 2022. Rolling Stone.

<https://images.app.goo.gl/LxerMVwUwYMHD9Xd7>

CHAPITRE II : UN COMBAT POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS À TRAVERS LES MOTS ET LA MÉLODIE

L'égalité, un idéal fondamental, a été au cœur des mouvements révolutionnaires, comme en témoignent les chansons emblématiques telles que *Ça Ira*, *La Carmagnole* et *La Marseillaise*. Ces hymnes ont galvanisé les masses en appelant à une justice sociale et à des droits égaux pour tous. Au fil du temps, la musique a continué à être un véhicule pour la lutte pour l'égalité, abordant de nouveaux défis tels que la discrimination sexuelle et les préjugés sociaux. En plus de donner une voix aux opprimés, la musique a également joué un rôle essentiel en apportant réconfort et inspiration dans les moments difficiles, façonnant ainsi le cours de l'histoire vers une société plus juste et plus inclusive.

Le thème de l'égalité imprègne le récit de la chanson de *Ça Ira*, incarné par des phrases telles que «*Celui qui s'élève on l'abaissera /Celui qui s'abaisse on l'élèvera*». Ici, la notion d'égalité sociale est articulée, mettant en avant la fluidité du statut et l'égalité des chances pour tous de monter ou de descendre en fonction de leurs actions. De plus, l'assurance de la tranquillité pour tous, comme exprimé dans «*Tout le monde s'apaisera*», reflète une vision de l'égalité où l'harmonie prévaut, indépendamment du statut social. La chanson renforce également le principe de l'égalité à travers la représentation des interactions sociales, telles que lorsque «*Quand l'Aristocrate protestera, le bon citoyen au nez lui rira* », soulignant le statut égal de tous les citoyens devant la loi.

Ce qui était suivi de la chanson de *La Carmagnole* qui plaide en faveur de l'impartialité et de la justice, comme en témoigne la phrase «*Ne faisons plus quartier*» Cet appel à un traitement équitable rejette le favoritisme et souligne la détermination collective du peuple à maintenir

l'équité dans sa lutte contre l'oppression. En outre, la mention de « *Monsieur Veto avait promis d'être fidèle à son pays* » met en lumière l'attente selon laquelle tous les individus, quel que soit leur statut ou leur position, devraient être tenus aux mêmes normes de loyauté et de dévouement envers la nation.

De plus, l'hymne nationale, *La Marseillaise*, plaide passionnément en faveur de l'égalité de tous les citoyens, condamnant les injustices sociales et les hiérarchies. Des lignes comme «*Que veut cette horde d'esclaves*» dénoncent la notion de subjugation et demandent des droits égaux pour tous. De plus, la référence au retour «*à l'esclavage d'antan*» souligne le rejet des systèmes oppressifs et souligne la demande de justice et d'équité dans la société. La condamnation des injustices perpétrées par les despotes reflète la croyance en la chance universelle à un traitement égal devant la loi.

Dans la chanson *Le Réveil du Peuple*, la déclaration «*Guerre à tous les agents du crime !*» reflète l'engagement révolutionnaire envers la justice et l'égalité. Elle appelle à la condamnation et à la punition de ceux qui cherchent à miner l'ordre social par des actes criminels, quel que soit leur statut ou leur position. Cette insistance à tenir tous les individus responsables devant la loi souligne le principe d'égalité et l'idée que la justice doit être aveugle aux privilèges ou à l'influence. Enfin, l'invocation des «*Représentants d'un peuple juste*» souligne l'importance de l'intégrité morale et du leadership éthique dans la gouvernance. Elle en appelle aux élus pour qu'ils défendent les valeurs de l'équité et de la droiture dans l'exercice de leurs fonctions envers la nation. Cet accent mis sur la justice dans la gouvernance reflète l'aspiration révolutionnaire à créer une société fondée sur des principes d'équité et de leadership éthique.

Un siècle plus tard, comme mentionné, George Moustaki a écrit la chanson *Ma Liberté* pour mettre en avant indirectement les luttes pour l'égalité auxquelles étaient confrontés les groupes marginalisés à cette époque. La migration et le sacrifice du chanteur de la parole « *J'ai changé de pays, j'ai perdu mes amis pour gagner ta confiance* » reflètent les défis rencontrés par les migrants cherchant la liberté personnelle au milieu d'opportunités inégales. Le contexte historique de la migration due aux tensions politiques, telle que le voyage du chanteur de l'Afrique vers la France, ajoute de la profondeur à la représentation de l'inégalité et de la quête de liberté individuelle. Les sacrifices faits résonnent avec les bouleversements sociaux et politiques plus larges visant à obtenir une plus grande égalité pour les communautés marginalisées, y compris les femmes, les minorités et les migrants.



Todocoleccion. Georges Moustaki/Ma Liberté/LP Karussell-Germany/MBC.***/**

<https://pin.it/1qLjylLcw>

Qui était suivie par la chanson « *Fraternité* », Aznavour peint une image de l'égalité à travers des scènes d'expérience partagée et de reconnaissance mutuelle de l'humanité. L'acte de s'asseoir ensemble sur un banc près de la Seine, comme décrit dans « *Et l'on s'asseyait sur un banc pour regarder rêver la Seine* », signifie un espace partagé où tous les participants sont égaux,

indépendamment de leurs origines ou de leur statut social. De plus, le geste d'offrir des boissons aux balayeurs de rue, comme décrit dans « *Nous offrons un coup de blanc aux balayeurs mélancoliques* », sert de symbole poignant d'égalité, car il reflète une reconnaissance de la valeur inhérente et de la dignité de chaque individu, indépendamment de leurs rôles ou positions sociales. À travers ces gestes et scènes, Aznavour met en lumière le thème de l'égalité, soulignant l'importance du respect mutuel et de la reconnaissance pour favoriser un sentiment de fraternité.

Au 21^e siècle, le sens des idées de «*Liberté, égalité et fraternité*» ont subi une transformation. Ce changement est évident dans des chansons contemporaines comme «*Balance ton quoi*» d'Angèle. C'est un chef d'œuvre de la génération Y qui est puissante et s'articule autour du divers aspect de l'égalité des sexes et des attentes de la société à l'égard des femmes. Le titre lui-même, qui peut se traduire par *Balance ton quoi*, suggère un appel à l'action pour révéler et confronter les problèmes liés à la discrimination sexuelle.

Les paroles mettent en évidence les doubles standards et les stéréotypes auxquels les femmes sont souvent confrontées. Ce sont liées avec les mouvements comme «*#MeToo*» qui a commencé avec l'intention de s'adresser à la violence contre les femmes dans leur vie quotidienne. Des phrases comme «*Pour une fille Belle t'es pas si bête, Pour une fille drôle t'es pas si laide*» soulignent que les femmes sont souvent jugées sur leur apparence ou leur humour, ce qui implique que ces qualités sont exceptionnelles pour les femmes plutôt que d'être considérées comme normales ou inhérentes à tous les individus, quel que soit leur sexe.

La phrase «*Ouais i'serais polie pour la télé*» met également en lumière la pression exercée sur les célébrités féminines pour qu'elles se conforment à certaines normes de comportement, alors que les célébrités masculines ne sont pas soumises au même niveau d'examen ou d'attente. Cela

met en évidence l'inégalité de traitement et les attentes placées sur les individus en fonction de leur sexe.

Dans l'ensemble, la chanson est un appel au changement, un plaidoyer en faveur de l'égalité des sexes et une remise en question des normes et stéréotypes sociétaux qui perpétuent la discrimination à l'égard des femmes. Elle encourage les auditeurs à réfléchir à leurs propres attitudes et comportements à l'égard du genre et à s'efforcer de créer une société plus équitable et plus inclusive.

De plus, dans la poignante chanson de Stromae, *Fils de Joie*, le thème de l'égalité émerge comme un fil narratif central, notamment en ce qui concerne la mère du narrateur, dont la profession de travailleuse du sexe est implicite. À travers des paroles évocatrices, Stromae navigue dans les complexités des attitudes sociales envers le travail sexuel, mettant en lumière la discrimination, les préjugés et la déshumanisation auxquels sont confrontés les individus de cette profession et leurs familles.

La parole «*pauvre femme, pffff, trouve-toi un vrai métier*» sert d'accusation sévère à l'égard du mépris social et du manque de respect souvent dirigés vers les travailleurs du sexe. Cette attitude méprisante reflète la stigmatisation et la marginalisation plus larges de la société, où certaines professions sont considérées comme indignes ou inférieures. Cela se reflète dans ses paroles, «*la société ne considère pas son travail comme un vrai travail mais en France on dit que c'est l'une des plus anciennes professions sur terre*».

Cependant, au milieu de ce mépris social, le narrateur reconnaît tendrement l'humanité et la résilience de sa mère. La ligne «*c'est vrai qu'elle n'est pas parfaite c'est un héros*» la dépeint comme une héroïne, soulignant sa force et sa persévérance face au jugement social. Cette

représentation remet en question les récits conventionnels et souligne l'importance de reconnaître la valeur intrinsèque et la dignité des individus, quel que soit leur métier ou leurs circonstances.

Les paroles «*et tout l'monde ferme les yeux, pourquoi tout le monde me déteste?*» capturent poignamment l'isolement et la discrimination vécus par le narrateur en raison de la profession de sa mère. Cette ostracisation sociale met en lumière la stigmatisation omniprésente attachée au travail sexuel et ses effets réverbérants sur les familles, y compris l'impact profond sur les enfants.

De plus, la ligne «*faudrait pas qu'elle se prennent un peu trop pour des mannequins*» expose les double standards et l'hypocrisie prévalant dans la société. Elle critique le traitement inégal des femmes en fonction de leur profession, où celles qui travaillent dans le sexe sont dévalorisées et jugées, tandis que d'autres sont soumises à des normes de comportement et d'apparence différentes.

La supplique poignante «*ô chère mère ils te déshumanisent*» encapsule l'angoisse du narrateur et son désir ardent que sa mère soit reconnue et traitée comme un être humain, plutôt que d'être réduite à sa profession. Ce cri pour la dignité et le respect résonne profondément, faisant écho à l'appel plus large au changement social et à la reconnaissance de la valeur intrinsèque et de la dignité de tous les individus, quelle que soit leur occupation choisie ou leur statut social.

Dans l'ensemble, *Fils de Joie* sert comme un hymne puissant à l'égalité, remettant en question les normes sociales et plaidant en faveur de l'empathie, de la compréhension et de la dignité pour tous les individus, en particulier ceux marginalisés par les préjugés et les stéréotypes sociaux. À travers son récit évocateur et sa résonance émotionnelle, la chanson inspire la réflexion et incite à

un examen plus approfondi de nos responsabilités collectives envers autrui dans la construction d'une société plus inclusive et équitable.



Wascowiski M. *“Angèle annonce que les sweats de Balance ton quoi seront bientôt disponibles à la vente”*.

Cosmopolitan. <https://images.app.goo.gl/s3Wjmm3owkKZKFtv6>

CHAPITRE III : DES ÉCHOS DE FRATERNITÉ ET DE SOLIDARITÉ À TRAVERS DES REFRAINS DE CHANTS

Les chansons révolutionnaires ont depuis longtemps été un puissant moyen d'exprimer l'idée de solidarité entre les personnes tout au long de l'histoire. Depuis la Révolution française à nos jours, ces chansons ont rassemblé les individus, favorisant un sentiment d'identité collective et d'objectifs partagés. Cette analyse explore comment la musique révolutionnaire a dépeint le concept de fraternité, soulignant l'importance du soutien mutuel, de l'empathie et de l'unité face à l'adversité. À travers des hymnes emblématiques et des compositions contemporaines, le thème de la fraternité se manifeste comme une force intemporelle, inspirant les générations à s'unir pour un avenir meilleur.

D'abord, l'esprit de fraternité imprègne la chanson de *Ça Ira*, encapsulant l'unité collective et la solidarité du peuple français. L'imagerie de camaraderie et de solidarité, illustrée par « *Pierrette et Margot chantent la guinguette* », met en lumière le lien entre les citoyens ordinaires, favorisant un sentiment de fraternité. De plus, la mention de Lafayette symbolise le leadership et l'unité, comme le dit « *Par le prudent Lafayette, Tout le monde s'apaisera* », signifiant une vision partagée pour une société harmonieuse. De plus, l'esprit résolu du peuple français, comme incarné dans « *Sans craindre ni feu, ni flamme, Le Français toujours vaincra* », soulignait leur détermination collective et leur résilience face à l'adversité, réaffirmant leur engagement envers la fraternité et l'unité dans la poursuite de la liberté et de l'égalité. En outre, le navire de ligne La Couronne a été renommé *Ça Ira* en 1792 en référence à cette chanson.

De même, dans *La Carmagnole*, la fraternité et la solidarité entre les personnes sont largement représentées dans la chanson à travers des phrases telles que « nous » et « nos canonniers », mettant en avant l'action collective dans la résistance. La camaraderie et l'unité du peuple sont également mises en évidence par des phrases telles que « Mais comme ils ont tous dansé » et « Comme ils ont sauté », mettant en avant les triomphes partagés et les défis rencontrés ensemble. Ces expressions de fraternité soulignent l'importance de l'unité dans la lutte contre l'oppression et la célébration des victoires en tant que collectif.



Luz Elton. “*La Carmagnole (Dance Around the Guillotine)*”. WikiArt. 2022.

<https://images.app.goo.gl/pUwGZyArF6rg7C2n7>

Il convient également de noter que la chanson, *Le Réveil du Peuple* ayant la parole «*Peuple français, peuple de frères*» évoque un sentiment de camaraderie et d'unité parmi la population, soulignant l'idée que, quelles que soient les différences individuelles, ils sont liés en tant que compatriotes. Cette notion de fraternité fait écho à la force collective qui se manifeste lorsque les gens se rassemblent en solidarité, faisant écho à l'appel révolutionnaire à un front uni contre l'oppression.



Pate Ave. “*Le Réveil du Peuple- Chansons Populaires*”. 2017 <https://images.app.goo.gl/boojXd14OuyrLT3e9>

De plus, la chanson de *la Marseillaise* exprime la fraternité est représentée par la solidarité et l'action collective, en soulignant l'unité du peuple dans la défense de la nation. Le refrain « *Aux armes, citoyens* » incite les individus à se rassembler pour former des bataillons, symbolisant un front uni contre les menaces extérieures. Des lignes comme « *Tout est soldat pour vous combattre* » célèbrent le lien entre les citoyens, mettant en évidence un sentiment de camaraderie et de soutien mutuel. Ce sentiment de but partagé s'étend à une responsabilité collective pour le bien-être de la nation, soulignant l'importance de l'unité en période d'adversité.

De surcroît, selon George Moustaki, sa chanson *Ma Liberté*, la Fraternité caractérisée par la fraternité et la solidarité, sous-tend subtilement le voyage du chanteur dans sa chanson. Malgré la solitude de la parole « *Même la solitude* », il y a une détermination résiliente à forger son propre chemin. L'acte d'exploration et de voyage de « *Pour aller jusqu'au bout des chemins de fortune* » symbolise la quête de découverte de soi et la création de nouvelles connexions. Cela reflète l'esprit de solidarité et d'unité prévalant dans de nombreux mouvements de libération dans le monde entier pendant le 20ème siècle, alors que les individus cherchaient à surmonter les obstacles et à affirmer leurs droits.



Bridgeman Images. "French revolutionary illustration and words for 'La Marseillaise' 1795". Universal History Archive. UIG5304811. [Image of French revolutionary illustration and words for 'La Marseillaise' 1795.](#) (bridgemanimages.com)

En outre, « *Fraternité* » d'Aznavour respire l'esprit de fraternité à travers sa représentation de camaraderie, de solidarité et d'humanité partagée. Dans les paroles « *Nos cœurs d'ivrognes s'emplissaient d'une bienfaisante latrerie* », on ressent un sentiment de dévouement mutuel et de connexion entre les personnages, alors que leurs cœurs se remplissent d'une révérence bienveillante, soulignant le lien de fraternité. De plus, l'image de l'embellissement des vêtements ensemble, comme exprimé dans « *Égayaient nos vieux habits noirs et nos plastrons d'hommes modernes* », symbolise un sentiment partagé de fierté et de solidarité parmi les participants, transcendant les différences sociales. Par ailleurs, l'acte de documenter leur soirée unique, comme décrit dans « *Pour que ce soir sans égal fût perpétué un pandore, on dressait le procès-verbal parsemé d'attendus sonores* », reflète un désir collectif de préserver le souvenir de leur expérience partagée, renforçant ainsi le thème de la fraternité. À travers ces scènes et ces sentiments, Aznavour souligne l'importance de la connexion, de l'empathie et du soutien mutuel pour favoriser un sentiment de fraternité entre les individus.

Bien que sa chanson, *Balance ton quoi* est principalement axée sur la liberté et l'égalité, Angèle aborde indirectement la fraternité en exhortant les auditeurs à s'unir contre l'injustice et la discrimination. Des phrases telles que « *Y' a plus d'respect dans la rue, Tu sais très bien quand t'abuses* » suggèrent une responsabilité collective pour le respect et la dignité de tous les membres de la société, encourageant un sentiment de solidarité et de fraternité entre les individus qui luttent pour un monde plus juste et plus équitable. Cette phrase pourrait également être un sarcasme par rapport à la réalité actuelle. Il s'agit d'un ton satirique sur le fait que les femmes sont à peine respectées lorsqu'elles sont seules dans la rue et qu'elles sont souvent victimes d'abus physiques ou sexuels de la part des hommes.

En ce qui concerne la chanson *Fils de Joie* de Stromae, les paroles «*Les mêmes te courtisent et tout l'monde ferme les yeux, je sais qu'c'est ton boulot*» illustrent le thème de la fraternité à travers la solidarité du narrateur avec sa mère contre une société patriarcale. Cette ligne suggère que le narrateur est conscient des défis auxquels sa mère est confrontée, alors qu'elle navigue dans un monde où elle est objectivée et exploitée par d'autres, mais où tout le monde ferme les yeux sur ses luttes.

En reconnaissant les difficultés de sa mère et en les qualifiant de «*ton boulot*», le narrateur montre non seulement de l'empathie mais se tient également solidaire d'elle, reconnaissant sa résilience face à l'adversité. Cette expression de solidarité au sein de la relation familiale reflète l'idée de fraternité, alors que le narrateur s'aligne avec sa mère et la soutient face aux injustices sociales.

De plus, l'utilisation du mot «*mêmes*» implique un schéma de comportement récurrent de la part de certains individus qui exploitent et objectivent les femmes. Malgré cela, la société choisit d'ignorer ou de passer sous silence ces actions, perpétuant ainsi le cycle de l'oppression. En mettant en lumière cette hypocrisie et en exprimant sa solidarité avec sa mère, le narrateur souligne l'importance des liens familiaux et de la lutte contre l'injustice, mettant en évidence le thème de la fraternité dans la chanson.

Ainsi, la solidarité s'est exprimée de diverses manières par différents chanteurs à travers les âges. Chacun avait son propre point de vue, mais à la fin de la journée, ils ont tous exprimé le sentiment d'être ensemble.

CONCLUSION

En conclusion, la musique pendant la Révolution était une force dynamique qui évoluait parallèlement à cause de développements politiques. Elle a servi comme un moyen d'expression pour les gens au-delà des frontières sociales et a joué un rôle important dans la formation de la culture révolutionnaire. L'accessibilité du chant a permis aux citoyens ordinaires de contribuer à cette transformation culturelle.

De plus, la musique sert de moyen plus rapide pour transmettre des idées par rapport à d'autres formes de communication, permettant une résonance émotionnelle immédiate et une connexion avec les auditeurs. Cette diffusion rapide des idéaux révolutionnaires à travers les chansons à faciliter une mobilisation et une solidarité généralisées parmi les masses.

Alors que les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité ont évolué au fil du temps, la musique a continué de servir d'outil puissant pour exprimer et promouvoir ces valeurs. Malgré les changements dans les normes sociétales et les paysages politiques, le message de la liberté est resté central, suivi de la quête de l'égalité et de l'importance de la fraternité entre les individus.

Les chansons révolutionnaires françaises ont laissé un héritage durable, nous rappelant le pouvoir de la musique pour mobiliser les masses, évoquer l'émotion et susciter l'action. De La Marseillaise aux chansons de protestation contemporaines, la musique continue de servir comme un véhicule qui exprime les aspirations, les frustrations mais surtout les espoirs des individus et des communautés. En effet, la musique reste un moyen universel de communication qui

transcende les barrières linguistiques et culturelles, unissant les gens autour de causes communes et inspirant le changement social.

Par conséquent, alors que les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité continuent d'évoluer dans le paysage social et politique, la musique reste une force puissante pour donner la parole à ceux qui cherchent à défendre ces valeurs fondamentales. Que ce soit dans les rues lors des manifestations, dans les salles de concert ou sur les plateformes de streaming en ligne, les chansons continuent de jouer un rôle essentiel dans la promotion de la justice, de l'égalité et de la solidarité. En fin de compte, la musique révolutionnaire française et son impact sur la société témoignent de la capacité intemporelle de l'art à inspirer le changement et à unir les gens dans leur quête d'un monde meilleur.

RÉFÉRENCES

1. Angèle. « *Balance Ton Quoi [CLIP OFFICIEL]*. » YouTube.2020.
<https://youtu.be/Hi7Rx3En7-k?si=VT1oo1GDFfoiRXGz>
2. Antoine P. « *Balance ton quoi, le texte novateur d'Angèle* ». Hier Soir à Paris.
<https://www.hiersoiraparis.com/decouvertes/balance-ton-quoi-le-texte-novateur-dangele.html>
3. Bell J. “The Meaning Behind the Song: Ma Liberte by Georges Moustaki.” 2023.
<https://oldtimemusic.com/the-meaning-behind-the-song-ma-liberte-by-georges-moustaki/>
4. Ingen. “*Quand fera-t-il jour, camarade - French Socialist Song.*” YouTube. 2020.
<https://youtu.be/tZ228CKcPgs>
5. Issokson D. “*Angèle — Balance Ton Quoi (French Lyrics & English Translation)*”.
French Learner. 2022. <https://www.frenchlearner.com/songs/balance-ton-quoi/>
6. Moustaki G. “*Ma Liberté-Live.*” 1993.
<https://genius.com/Georges-moustaki-ma-liberte-live-lyrics>
7. Oswald, Reuben J. “*Singing toward moderation: the development and significance of the French Revolution’s Réveil du peuple.*” Honors Theses. 2010.
<https://digitalworks.union.edu/theses/1203>
8. Rolling Stone. “*Stromae Breaks Down ‘Fils de Joie,’ Talks ‘Multitude’.*” 2022. YouTube.
<https://youtu.be/2UXxrwchIdM?si=txjh7KEatIqPIGAF>

9. Ryder M. “*Music of discontent: 5 songs that capture France's history of resistance*”.

CBC Radio. 2023

<https://www.cbc.ca/radio/ideas/france-history-resistance-and-music-1.6832207>

10. Schube W. “*Stromae Unveils Music Video for ‘Fils de Joie.’*” 2022. [Stromae Unveils](#)

[Music Video For ‘Fils De Joie’ \(udiscovermusic.com\)](#)

11. Wiki Home. “*Career, Biography and Origin of Georges Moustaki.*”

<https://www.naijanews.com/buzz/people/career-biography-and-origin-of-the-personality-georges-moustaki/>

SITES WEB

1. <https://historyplex.com/songs-of-french-revolution>

2. <https://m.greatsong.net/PAROLESGEORGESMOUSTAKI,MA-LIBERTE,104809397.html>

3. <https://en.m.wikipedia.org/wiki/Carmagnole>

4. https://en.m.wikipedia.org/wiki/La_Marseillaise